

te communication du côté de Hefsouaux. Il rencontra sur le fleuve Ibrahim-Bey avec quatre bateaux, les seuls qu'il avoit pu trouver; son artillerie en coula trois à fond; Ibrahim-Bey eut bien de la peine à gagner la terre, où il prit la fuite avec précipitation sur un cheval sans selle; tout le reste fut noyé, ainsi que les bagages. Quatre beys, ne pouvant rejoindre Mourat-Bey, se sont cachés, & toutes les apparences font croire qu'ils viendront aussi demander grace. Mourat-Bey se trouve lui-même dans une position très-défavorable; parce que, faute de bateaux, il ne peut plus passer le Nil, & l'armée navale du capitan-bacha gardant tous les bords, il n'a plus devant lui que des montagnes escarpées; il manque d'ailleurs de provisions & de munitions, & on pense qu'il tombera mort ou vif dans les mains du grand-amiral, qui le poursuit toujours. On doit à l'habileté de son kiaya la division des deux chefs, qui peut accélérer la destruction de cette puissante Maison, dont la perte paroît prochaine. On ne peut attendre à présent que des nouvelles de plus en plus satisfaisantes.

ALGER (*le 26 Avril*). La peste continue de faire ici tous les jours plus de progrès, & elle a causé de terribles ravages. Le 22 de ce mois il en mourut dans 24 heures 11 Chrétiens, 27 Juifs, & 184 Maures. Les jours suivans jusqu'aujourd'hui il a péri à-peu-près le même nombre: & en calculant le total d'habitans ou d'étrangers que ce fléau a emportés depuis